

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België
P.P. - P.B.
5070 FOSSES-LA-VILLE
BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville
Agrément n° P911404
Exp. : Centre culturel - rue St Roch, 16 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

AVRIL 2016 - N° 66 - 1€

66



**Rot'Lindjes un jour,
Rot'Lindjes ...**

Les ateliers théâtre

Do not forget

Bambois : la nouvelle salle

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossaise asbl, rue Rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitriaval), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent, à la boulangerie Croissant Moi.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névre-mont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitriaval à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24
Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville
Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be
IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands.

Je suis un indécrottable utopiste

C'est ainsi. Je ne me referai pas et je n'en ai aucune envie. J'aime faire confiance aux gens. Et je ne leur en veux pas s'ils trahissent ma confiance.

Utopiste, mais réaliste aussi : je sais que l'utopie est un travail de tous les instants.

Avec le Comité de quartier, nous avons organisé un concours de décorations de Noël. Avec cette inquiétude au ventre : les décors ne seront-elles pas vandalisées par quelques petits merdeux ?

Et bien non. Tout le monde a respecté les efforts de chacun. Nous avons eu tellement de succès auprès des commerçants du centre, qu'il nous a fallu élargir le périmètre. Utopiste mais réaliste : c'était un concours avec des cadeaux à la clé. Aurions-nous eu autant de succès sans cela ? Je ne sais. J'aime le croire. J'aime penser que nous sommes tous faits pour offrir une part de bonheur.

Dernièrement, avec ce même Comité, nous avons nettoyé la Cour del Mairesse.

Une journée épique, dont je suis sorti trempé et détrempé avec un bon rhume. Nous avons brossé, ramassé, « karcherisé »... Nous avons subi la pluie et le vent. Nous avons aussi reçu des coups de mains inattendus. La pluie et le vent n'existaient plus. Seul comptait notre but. Et qu'elle est belle, ma ruelle !

Depuis, tous les jours, je ramasse... Un mégot par-ci, un papier par là. Je ne râle pas. Je ne suis même pas déçu. Les premiers jours oui, je l'avoue. Mais, finalement, ce n'est pas un effort énorme.

Dernièrement, sur Facebook, est apparu un post avec une photo de cette ruelle et quelques crasses qui y traînaient déjà. Et chacun de sauter sur son clavier pour crier au scandale, que c'était honteux, qu'il fallait sévir, que sais-je encore.

Le ou la photographe avait été plus rapide que moi : quelques minutes plus tard, en passant, j'avais ramassé et mis à la poubelle ce qu'il y traînait. Même pas mal !

Bien sûr, on peut blâmer ceux qui ne respectent rien. Face à son écran, on peut même se permettre d'être virulent, sans danger, sans risque. Quel courage ! Facebook nous offre cette liberté d'expression, que même ceux (je me demande s'ils ne sont pas majoritaires) qui n'ont rien à dire utilisent à tout-va.

Et si... Et si chacun prenait la peine de ramasser, de frotter un peu, bref : de se garantir un bel espace de vie. Ce n'est pas difficile : un petit geste quotidien. Plutôt que se dire que quelqu'un d'autre le fera plus tard.

Utopiste : je me dis que si les dé-pollueurs deviennent plus nombreux que les pollueurs, il y aura une prise de conscience collective.

Je rêve...

■ Jean-Pierre Romain



La LIBERTÉ de Bambois



Le club colombophile « La Liberté » de Bambois reste bien actif. C'est actuellement le seul club colombophile du grand Fosses. Son existence est probablement centenaire. Il demeure un des rares clubs survivants, témoin d'une passion qui tombe dans l'oubli.



Monsieur Pierre Lemmens, son trésorier, nous donne quelques précisions sur ses activités.

- Où se regroupent les amateurs de pigeons de la commune ? Qui sont-ils ?

- Le local se situe dans la petite école de Bambois près de l'église. Son parking à proximité du local d'enlèvement des pigeons est assez pratique pour le transport des paniers souvent grands. Nous y avons aussi un local pour se réunir... Ce sont pour la plupart des hommes, souvent en fin de carrière ou à la retraite. Le club compte une vingtaine d'affiliés et accueille en outre pour les concours, des colombophiles des communes avoisinantes, suivant une zone géographique prédéfinie. Le club de Bambois participe aux concours de vitesse jusque 250 km (Soissons, Nanteuil, Melun...) et aux concours de demi-fond jusqu'à 450 km comme Loris, Gien, Bourges...

- La colombophilie est une passion en déclin, n'est-ce pas ?

- Dans l'immédiat après-guerre, il y avait 240.000 affiliés pour toute la Belgique. Actuellement, on en compte 25.000 dont 600 pour la province de Namur. Ce sont les provinces de Flandre occidentale et Flandre orientale qui comptent le plus d'affiliés. Ensuite vient la province d'Anvers. Le Hainaut est en quatrième position. Peu de jeunes se présentent pour prendre la relève. » D'après M. Lemmens, cette désuétude serait liée à la multiplicité des loisirs. Ce sport demande en outre une implication qui dure toute l'année. Après la période des concours (ndlr. d'avril à mi-septembre),

s'étend une longue période hivernale qui est, pour beaucoup, propice à la réflexion sur la stratégie à établir (types de concours, soins, organisation des vacances). Une solution bien pratique en cas d'absence serait d'ailleurs de s'associer en colombophilie, à savoir, se rendre service l'un l'autre. Pour cette passion, les budgets varient, le pigeon est un animal rustique qui ne demande pas de chauffage ou autre technologie de pointe. Un bon abri suffit, c'est d'ailleurs ce qui le pousse à revenir (« le gîte et le couvert » nous rappelle encore Pierre Lemmens). Le confort et la technologie sont au service du colombophile comme la plaque électronique pour constater le retour du pigeon...

Une réglementation stricte

Les amateurs de pigeons du local me rappellent la réglementation assez stricte liée au sport. Le colombophile doit être en ordre de licence, veiller à ce que les pigeons présentés soient bagués (plus carte d'identité), vaccinés par un vétérinaire, au minimum contre la paramyxovirose qui est le vaccin obligatoire. Les médicaments donnés aux pigeons sont soumis à un contrôle très strict par vétérinaire. Tout médicament excédent doit être jeté et ne peut traîner chez l'éleveur ! L'AFSCA risque de venir contrôler un éleveur à n'importe quel moment. Quant aux installations, elles doivent répondre aux prescriptions urbanistiques.

Mais qu'importe, la période des concours redémarre et quand la passion est là, on s'envole...

Le club « La Liberté » de Bambois, autour de son Prés. A. George, Vice Prés. G. Van Den Broeck, Trésorier. P. Lemmens, Secr. R. Cornil et bien d'autres, ouvre ses portes pour enloger le jeudi/vendredi de 17h à 19h. Infos. : P. Lemmens 0486/840309

■ Laurence Denis



Do not forget : there was... an american cemetery at Fosses

Beaucoup d'historiens amateurs connaissent les cimetières américains de Neuville-en-Condroz et d'Henri-Chapelle. Toutefois, peu de gens sont au courant de l'existence d'un cimetière américain à Fosses, ouvert en septembre 1944 et définitivement fermé le 1er juillet 1948.



« Number One » des cimetières américains en Belgique, le cimetière de Fosses fut créé par la 1st Us Army le 8 septembre 1944. Il est situé à 265 kms de Paris, le long de la route suivie par les troupes américaines du nord de la France vers la Belgique. Dans ce cimetière furent enterrés 2.199 soldats américains. Il y eut, à l'époque, 36 cimetières militaires où reposaient 124.366 officiers et soldats. A Fosses : 2.199 soldats américains et 96 hommes

d'armées alliées. Séparés par une large bande, les restes de 1.600 soldats allemands furent aussi enterrés par les services américains.

La plupart des soldats enterrés à Fosses furent tués pendant la contre-offensive allemande en décembre 1944. Le 30 mai 1945, le cimetière de Fosses fut reconnu officiellement. Il comportait 11 squares de 200 tombes. La plupart des défunts étaient des aviateurs.

En septembre 1944, diverses familles de Fosses obtinrent l'autorisation d'adopter une tombe. Le souhait était de remplacer les mères et épouses de ces héroïques soldats. Sur une de nos photos, on peut voir Jean Romain fleurir une tombe qu'il avait adoptée.

De 1945 à 1948, durant 4 années, fut tenu à Fosses le 30 mai, le « Memorial Day » en présence des autorités militaires américaines. Et le Bugle sonnait « aux champs » .

En mai 1947, avant la bénédiction des tombes par le doyen (reverend-dean) de Fosses, plus de 800 tombes furent adoptées et fleuries.

Le 12 juillet 1948, le cimetière fut définitivement fermé. Les corps furent soit rapatriés aux Etats-Unis, soit transférés à Neuville-en-Condroz. Les corps des soldats allemands furent transférés au cimetière militaire allemand de Lommel.





Une stèle située à l'emplacement de l'ancienne entrée rend : « ...hommage aux 2.199 Combattants américains qui y furent inhumés en compagnie de 96 camarades alliés. Ils firent le sacrifice de leur



vie au cours des combats pour la libération du pays à l'automne 1944 et pendant la bataille des Ardennes » .

Source : « 101st Airborne-Screaming Eagle » July 1993.

■ Texte traduit de l'anglais par Daniel Piet.



Rot'Lindjes un jour, Rot-Lindjes ...

Voulant couvrir le Laetare de manière nouvelle, j'avais cette année choisi d'intégrer une compagnie pour vous en conter les péripéties par l'intérieur. Si l'an passé je vous avais gratifié d'un roman photo, cette fois-ci je voulais innover. J'ai donc été cordialement reçu par les Rot'Lindjes qui, plus que de m'accueillir comme un reporter éphémère, m'ont littéralement adopté.



En moins de temps qu'il ne faut pour vider 2 Saint Feuillien, j'étais admis et après un bref examen oral et musical, j'étais devenu un membre de cette grande famille. Ils m'ont habillé, nourri, déshydraté et promené dans les rues de Fosses comme si j'avais toujours toujours fait partie des Rot'Lindjes. Ils m'ont inondé le coeur de chaleur et le foie d'élixirs étranges dont la recette n'est pas écrite sur la bouteille. 2016 fut pour moi l'année d'un double baptême. Devenu Rot'Lindjes, je devenais aussi un « vrai » Fossois. En effet, nombreux furent les personnes qui m'ayant vu en cette

nouvelle tenue, me témoignèrent avec entrain leur joie de me compter parmi les « authentiques » habitants. On peut maintenant apparemment dire que j'ai réussi et que je suis des vôtres. En ce dimanche 6 mars 2016, me voila donc kidnappé sur le char à la découverte du folklore.

Il faut savoir que les Rot'Lindjes existent depuis 1880. La légende villageoise raconte qu'un accordéoniste lassé des médisances de sa femme (ô le pauvre homme) créa une chanson satyrique en son honneur. Accompagné par quelques comparses, ils créèrent un mannequin à la langue bien longue et bien rouge assis devant une meule. La meule servant à aiguiser, mais surtout à raccourcir les personnes à la langue trop bien pendue ! Ainsi naquit le mythe des joyeux rémouleurs et le groupe folklorique des Rot'Lindjes. Originaire de Haut-Vent, ce groupe composé essentiellement de musiciens avait pour vocation de distiller avec entrain le son de la fête partout où ils passaient. Lors des carnivals ils sortaient tout de blanc vêtus, affublés d'un chapeau claque et d'une queue de pie noire. Leur tenue était rehaussée d'une touche rouge, en hommage à leur nom, que l'on retrouve sous forme de points sur leurs sabots blancs, d'un noeud papillon et d'une magnifique cocarde.

Ils sortirent égayés de leurs chansons les bals et les



fêtes de l'entité pendant près d'un siècle. De 1880 à 1964 ils furent présents dans bien des villages et leur répertoire varié de chansons locales mais aussi des grands noms de la chanson française de l'époque résonnaient partout où on les demandait. On raconte aussi que l'un des musiciens, au plus fort de sa gloire, s'exila outre-manche et changea de nom pour ne pas être démasqué. Sous le nom de Jaeger il fonda un autre groupe musical qui n'eût jamais la gloire des Rot'Lindjes. Néanmoins, si on observe attentivement le logo de ce groupe peu de doutes sont permis. Mais se sont les mauvaises langues qui disent ça. Et aux mauvaises langues, vous savez maintenant quel sort leur réservent les Rot'Lindjes !

Après une pause bien méritée, de vingt ans, les Rot'Lindjes reprirent du service sous l'impulsion de quelques musiciens toujours originaires d'Haut Vent. Le village, alors habité seulement par quelques familles, avait trouvé là un moyen original de tordre le coup aux vieilles querelles de voisinage qui peuvent parfois envenimer la vie locale. C'est ainsi qu'entre 1982 et 1997 le groupe ressorti accordéon, tubas et trompettes, trombones à coulisse et caisses claires pour faire éclore un joyeux tintamarre dans les rues de Fosses. Ce nouvel épisode ne dura qu'une quinzaine d'années, et les instruments retrouvèrent leurs étuis et leurs greniers. L'histoire aurait pu s'arrêter-là, mais les Gilson, père et fils, femmes et enfants, veillaient. Cette famille de musiciens raviva l'âme seulement endormie du groupe folklorique.

Depuis 2010, ils ont donné une nouvelle étincelle à ce groupe concurrent des Rolling Stones. Sans

discontinuer, ils sont à nouveau présents à chaque Laetare. Et connaissant la personnalité particulièrement tenace et dynamique de Joris Gilson, leur responsable de la phalange musicale, on peut leur prédire un bel avenir...

■ Thierry Wenes



KFK, ou comment vaincre les tabous ?



Comme tous les ans, les ateliers théâtre nous surprennent. D'années en années, ils abordent des thèmes choisis par les enfants eux-mêmes autour desquels les plumes de Mathieu Collaert et Melodie Valemberg s'activent et se déchaînent sous le contrôle permanent des enfants. Cette année, même si ce n'est pas une surprise, ils nous ont encore étonnés.

Les enfants ont choisi de nous raconter une histoire émouvante. Claire âgée de 11 ans vit seule avec son père, ignorant depuis des années où sont sa mère et sa jeune soeur. Désespérée, elle prend contact avec la célèbre agence Kids For Kids, une organisation secrète digne du Mossad et de la NBI réunies. Nous entrons alors dans une dimension fantastique, où de curieux agents secrets vont interroger aussi bien des sirènes que les responsables de la

NASA. Et si sa maman était partie sur Mars dans un programme d'implantation humaine ? La réalité éclate en toute fin :

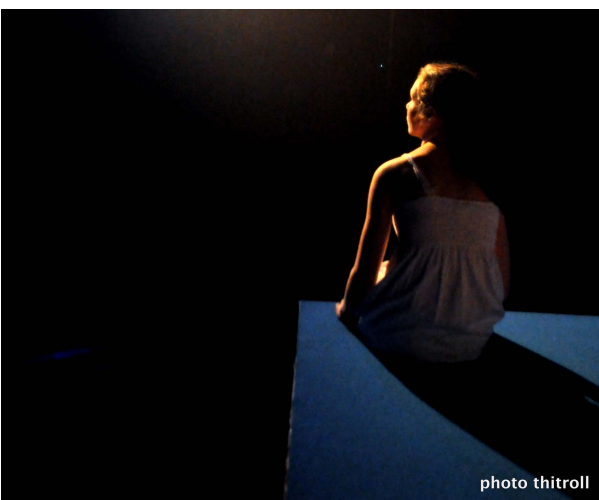
Sa mère a eu un accident de voiture dans lequel décéda la jeune soeur de Claire. Elle ne s'en est jamais remise et fut internée en hôpital psychiatrique. Depuis, le tabou fut bien gardé par la famille tout entière mais la perspicacité de Claire vint à bout de ce terrible secret. Epilogue heureux, l'éclatement de vérité s'avère être la thérapie la plus efficace de la dépression de sa maman.

L'imagination débordante des enfants ne finira jamais de nous désarçonner.

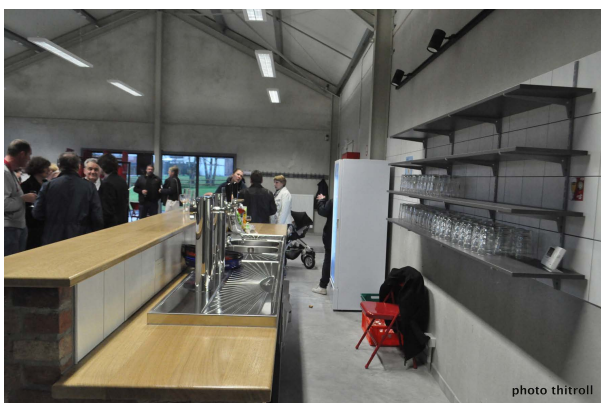
Mais qu'en pensent les enfants ?

Extraits d'interviews parue le journal des enfants :

« Chaque année, ils créent une pièce, comme nous, expliquent les enfant de l'atelier. Parfois, on s'inspire de leur thème, parfois pas. Et de toute façon, quand ils ont fini leur pièce on la voit. La nôtre, elle, on la construit avec Mathieu et Mélodie qui rédigent le texte en discutant avec nous. Par la suite, ils distribuent les rôles et on peut exprimer nos souhaits. On commence alors des italiennes, ça veut dire qu'on répète notre texte sans mettre d'émotion, sans bouger. »



Une nouvelle salle à Bambois !



C'était attendu depuis longtemps dans le village de Bambois, voire même dans l'entité ! Ça y est ! La salle de Bambois a été inaugurée le 6 avril dernier. La salle paroissiale St-Barthelemy a été construite à l'époque de l'Abbé PIERARD, de 1953 à 1964. La paroisse a cédé la salle en bail emphytéotique à la commune, le 6 mai 2006 et celle-ci dépend du doyenné de Fosses-la-Ville.

C'est une toute nouvelle infrastructure qui est maintenant disponible pour location.

Le montant des travaux était de 58 691,00 € pour les travaux intérieurs et 179 773,00 € pour la construction.

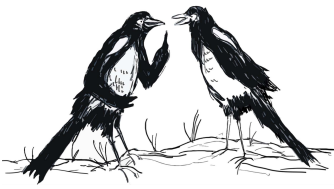
Cette salle de 80 personnes est très bien agencée pour toutes réceptions et/ou fêtes de famille. Cuisine équipée spacieuse, bar avec pompes demier cru, tables, chaises, vaisselle... Tout y est !



Située à l'arrière de l'église, dans un endroit reculé de la Place, cette salle sera sans doute sollicitée fréquemment auprès de l'administration Communale...

■ Pierre-Jean Vandersmissen





Les canlètes

Ratoûmures :

Avril ploût po lès-omes, maîy po lès bièsses :
avril pleut pour les hommes, mai pour les bêtes : la pluie d'avril est bonne pour faire les épis, celle de mai pour la paille.

Vaut co mia on bon camarâde qu'on mwais parint : il vaut encore mieux un bon ami qu'un mauvais parent (entourage familial)

One bèle binde di soçons

Nos parints si conèchin.n' dèdja, don on s'a todî conu.

On s'a r'vèyu au Patro, à l'dicausse do Wôt-vint, au catrèzime, è scole mwèyène. Dès sov'nances d'èfance on 'nn'a dès banselèyes : come diskinde lès Fwadjes su s'd'drî dispu l'copète sins bambyî cause qui lès gamins do Wôt-vint avin.n' vudî di l'êwe avou l'tuyau d'avant d'aler coûtchi adon qu'i djaleûve à pîre finde, on cèréjî vude di sés cèréjes après qu'on euche dâré d'sus come one nuléye di mouchons, dès d'chindéyes à sclite qu'ont fini au richot, lès margayes fèyes conte lès gamins, lès grands-feus...

On a crèchu , adon i gn[a ieû les bals, les « boum » èt surtout lès motos ! On a fé l'toû dèl Belgique, on a stî è France, è Suisse, on a sti vòye li « Bol d'or », les « 24h di Francorchamp », dès cias on min.me stî à « Daytona » en Amérique. On 'nn'a fé dèl vòye, pa tos les tims : solia, plouve, djaléye, nîve. Là

étou des sov'nances on 'nn'a a r'vinde, dés bounès come dès deures.

Et pwis, l'timps dès amoûrs a v'nu. On s'a mariè, on a fé s'nid, chaque di s'costé. On a ieû nos-èfants, on lès a bin èlèvés, tortos, on a travayî. Bin sûr, on s'tineûve au courant des boneûrs ou dès maleûrs dès onk èt l'ôte. Mins come tot l'monde, li vîye nos-a sèmé tos costés, on s'vèyeûve au Laé-taré, avou nos-èfants adlé l'toûmiquèt ou do tir aus pupes, à l'Sint Fouyin d'lé on tonia d'cantinière.

Asteûre, nos v'la div'nu pus vîys mins ossi djon. nes qui d'vant ! Siya, siya ! Nos éfants ont crèchu, nos èstans grands-parints ou nos l'alans yèsse bin rade. Oh bin sûr, li tims nos-a cwachîs, nos-avans mau par-ci, par-là, dès claus d'vachas di-st-on ! Quand on fè l'fièsse i nos faut one samwin.ne po nos r'mète.

Mins on s'a r'trové, asteûre nos-èstans one bèle binde di soçons. On si r'trove tos les trwès mwès po on soper, on fièstéye les-ans di chaque, on a fé lès mascarades au grand-feu do Wôt-vint, nos v'nans d'aler quate djoûs en Alsace, nos frans sa-quants dicausse di l'èsté. Nos avans dès riyas à fé pèter nos botons d'culotes, mau nos massales èt nos costés, di rire, pendant trwès djoûs.

One béle binde di soçons c'est-st-one bèle bistoke dèl vîye quand on èst djon.ne et co pus quand on-a swèssante ans ! Dji vos sowaîte d'awè one binde di soçons come li mène.

■ Mélye
(F. Honnay)

LEXIQUE :

Soçons : amis

parints : parents

si conèche : se connaître

don : donc

Dicausse : Ducasse, fête locale

Wôt-Vint : Haut-Vent (hameau de Fosses)

catrèzime : catéchisme

è scol mwèyène : à l'école moyenne

sov'nances : souvenirs

èfance : enfance

banselèyes : contenu d'one banse (manne à linge), expression : grande quantité

diskinde : descendre

lès Fwadjes : Les Forges (côte entre le quartier de la gare de Fosses et Haut-Vent)

su s'd'drî : sur son derrière

l'copète : le sommet

sins bambyî : sans hésiter, sans ménagement

djaler à pire finde : geler à pierre fendre, forte gelée

on cèréjî : un cerisier

cèréjes : cerises

dârer : se ruer

One nuléye : une nuée

d(is)chindéyes à sclite : des descentes en traîneau

richot : petit ruisseau, ruisseaulet

margayes : disputes

crèche : grandir

adon : alors

l'toû : le tour

Suisse : Suisse

solia : soleil

Plouve : pluie

nîve : neige

djaléye : gelée

r'vinde : revendre

deures : dures

fé s'nid : faire son nid, s'installer

boneûrs : bonheurs

maleûrs : malheurs

Onk èt l'ôte : les uns et les autres

li vîye : la vie

li vicaîrîye : la durée de vie, toute la vie : tote li vicaîrîye

sèmer : semer

tos costés : tous côtés

li toûmiquèt : le carrousel, manège forain

tir aus pupes : tir à pipes

vîys : vieux

crèchu : grandi

cwachî : entaillé, écorché, blessé légèrement

claus d'vacha : clous de cercueil, petits maux bénins

one binde di soçons : une bande d'amis, une bande de copains

mascarades : personnes masquées pour le carnaval

riya : fou-rire

boton d'culote : bouton de ceinture de pantalon

one bèle bisoke : un beau cadeau

swèssante : soixante

Pour l'orthographe, il faut s'accrocher. Jugez un peu :

On double ou on ne double pas ?

Persifler ne prend qu'un f et siffler en prend deux. Hutte a deux t, mais cahute, un seul, ainsi que gargote, paillote et belote.

On écrit traditionnel mais traditionaliste, millionième mais millionnaire, détoner et détonner. Patronat et patronner, déshonneur et déshonorer. Souffler nous joue le même tour avec boursoufler. Les maris peuvent être marris. Les maris des Laponnes et des Lettones ont raison d'être marris puisque leurs charmantes épouses ne sont gratifiées que d'un n, contrairement aux Bretonnes, Gasconnes, Teutonnes et Berrichonnes.

Je me souviens que je n'aperçois qu'un p à apercevoir.

Je me souviens que je n'attrape qu'un p à attraper.

Où met-on le chapeau (l'accent circonflexe) ?

Fantomatique n'a pas d'accent circonflexe, alors que fantôme en a un, aromate et arôme, drôle et drolatique, grâce et gracier,

Je me souviens que le chapeau de la cime est tombé dans l'abîme.

Je me souviens que le chapeau du boiteux est rangé dans sa boîte.

On met un chapeau sur la tête, un couvercle sur la boîte, un toit sur le château, sur l'hôtel, sur l'hôpital, mais celui du chalet a été emporté par l'avalanche.

Est-ce féminin ou masculin ?

J'ai du mal à mettre un e à la fin du mot pygmée, surtout quand je parle de l'homme. Ce e lui donne un petit côté efféminé qui ne lui sied guère.

Pourtant, j'ai repéré une trentaine de cas similaires qui ne me posent pas de problèmes particuliers : lycée, apogée, périnée, musée, macchabée, trophée Colisée.

Quant à gynécée dont le e est plus que justifié dans le cas d'un appartement réservé aux femmes, on peut s'étonner de cette nouvelle incohérence : on dit un gynécée.

Je propose donc pour faire bonne mesure d'écrire dorénavant : une eunuque.

Inouï ! Qui ?

Le tréma. Rendez-vous compte, voilà un diacritique (*) qui n'en fait qu'à sa tête en jouant sur les nerfs de ceux qui se risquent à décliner des mots comme exigüité, contiguïté, et ambiguïté.

En fait, c'est très simple, on écrit ambigu, exigü,



continu, et ambiguë, exigü et contiguë.

Mar... ou marr... ?

Un seul R dans ces mots, sauf pour :

Ma marraine marron qui est marrante !

Censé et sensé

Sensé (avec un S) est un synonyme d'intelligent: est sensé celui qui a du bon sens. C'est le contraire d'inSensé!

Censé (avec un C) est de la même famille que le reCensement. Il signifie Considéré, Catalogué Comme...

Il était censé aller à l'école (on considérait qu'il y allait); il aurait été sensé (intelligent) d'y aller!

Amande et amende

Pour ne pas les confondre, songez que l'amAnde est Agréable à manger, et l'amEnde Ennuyeuse pour l'automobiliste !

Saut, sceau, seau, sot

Le sAUT consiste à sAUTer bien hAUT.

Le sEAU est souvent rempli d'EAU.

Un sOt (une sotté) garde la bouche ouverte en forme d'O.

Quant au SCeau, il fait une empreinte Sur la Cire.

** Un diacritique ou signe diacritique (du grec diakritikós, « qui distingue ») est un signe accompagnant une lettre ou un graphème pour en modifier le son correspondant ou pour distinguer le mot qui l'inclut d'un autre mot homonyme. En ce qui concerne le graphème, le diacritique peut être placé au-dessus (diacritique suscrit), au-dessous (diacritique souscrit), devant (diacritique prescrit), derrière (diacritique adscrit), dedans ou à travers (diacritique inscrit), ou autour (diacritique circonscrit). Les accents, le tréma et la cédille sont des signes diacritiques. (Wikipedia)*

■ W.Darville, écrivain public (sur R/V)

0474/28 25 06 ou darwil@skynet.be

Repères

Mai

Dim 1 Pèlerinage aux baguettes à Ste Brigide-messe à 11h suivie d'un dîner - Confrérie St Feuillen de Fosses.

Sam 7 Commémoration du 71^e anniversaire de la Libération des Camps à Bambois et à SSL

Lun 9 conférence à l'espace solidarité à 19h30 - Cercle royal d'horticulture

Jeu 12 Don de sang - Salle communale de l'Orbey de 15h00 à 18h30

Jeux de cartes - Amicale des 3 X 20 de Bambois

Sam 14 Fancy-Fair - école communale de Le Roux

Sam 21 Fancy-Fair - école St Feuillen et collège St André

Dim 22 Fancy-Fair - école St Feuillen et collège St André

Marche ADEPS - ASBL Cercle l'éveil

Jeu 26 Jeux de cartes - ami-

cale des 3 X 20 de Bambois

Sam 28 Fancy-Fair - école Sart-Eustache

Lun 30 L'humour en musique à 19h45 - Music Lovers

Mar 31 L'humour en musique à 19h45 - Music Lovers

Juin

Sam 4 Cassage du verre au réfectoire des écoles à 12h00 suivi d'un souper boulettes à 19h00 - Marche Royale Ste Gertrude de Le Roux

Fancy-Fair - école d'Aisemont
Concert-comité des vieux tracteurs de Sart-Eustache

Dim 5 Concentration de vieux tracteurs de Sart-Eustache avec balade gourmande

Mar 7 Marche du lac par le footing club, départ de la salle Hauventoise entre 09h et 17h

Jeu 9 Jeux de cartes - amicale des 3 X 20 de Bambois

Sam 11 Pèlerinage Fosses-Walcourt - Confrérie St Feuillen de Fosses (0499/36 05 36 Mr Buchet)

Restauration à 12h00 - Les jeunes retraités de Le Roux

Mar 14 Conférence, maison de la solidarité par le cercle d'histoire de FLV

Ven 17 Kiosque en music - Syndicat d'Initiative

Sam 18 Concert-barbecue au Bosquet - la société Royale Philharmonique

Fancy-Fair à partir de 17h00 au Hall omnisports de SSL - école communale de SSL

Jeu 23 Jeux de cartes - amicale des 3 X 20 de Bambois

Dim 26 Tournoi de pétanque à la ferme Janssens à Névremont par la pétanque de SSL

Bénédictin et procession Saint Pierre - Marche St Pierre de Vitival

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

VOTRE RECETTE DU MOIS

Carbonnades flamandes

Ingrédients

3 carottes

2 C.S. de cassonade

Ail

Une Leffe brune

Une tartine (on peut remplacer la tartine par du pain d'épices)

Moutarde

Un fond de bœuf

Un bouquet garni (laurier, thym, persil, 2 clous de girofle dans une feuille de sauge)

2 gros oignons blancs

Beurre

Farine

120gr par personne de carbonnade flamande

Accompagnement

Pommes de terre grenailles rouges

300 gr de carottes

Recette

Couper les oignons en fines rondelles et les faire revenir avec du beurre dans une poêle.

Réserver dans un plat qui va au four.

Couper la viande en dés de 2 cm sur 2 cm, saler poivrer et les fariner.

Faire revenir la viande dans une poêle avec un peu de beurre.

Déglicer avec la Leffe et transvaser dans l'appareil à oignons.

Ajouter le fond de bœuf.

Couper les carottes en rondelles et les ajouter dans la préparation.

Écraser l'ail et l'ajouter à la préparation.

Tartiner la tartine avec la moutarde.

Déposer le bouquet garni dans le jus.

Y Ajouter la tartine avec la moutarde.

Fermer et mettre la casserole au four à 160°C pendant au moins 2 heures

Quand c'est cuit, ajouter un mélange de vinaigre de vin rouge, cassonade moutarde et ail (facultatif)

Cuire les pommes de terre à l'eau

Les refroidir, les sécher et les faire revenir à l'huile un moment avant de manger

Couper les carottes en lamelles et les faire cuire à la poêle de façon traditionnelle.



Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !